

Plaidoyer pour l'habitat partagé

Témoignage de Monsieur Arnaud Guede

Licencié en Criminologie.

Là bas ...En Côte d'Ivoire,

En Afrique Subsaharienne, parfois des jeunes se retrouvent à la grande ville sans rien, il faut qu'ils puissent trouver des liens s'ils veulent continuer leurs études,.

Ce sont plutôt les parents qui recherchent alors un tuteur, parfois c'est le jeune seul qui recherche. Souvent on cherche des attaches: être du même village, être le frère de., l'ami de., la connaissance de..., être celui qui a un projet de vie...

Dans l'accueil, des règles de vie sont posées.

Chez moi, mon père établissait les règles, le cadre de vie de la communauté. Chacun participait à la vie familiale selon les codes de ma maison. **Chacun contribuait à la vie de la maisonnée selon ses possibilités : récolte de bananes plantain, manioc, patates douces ou argent. Chacun essayait de trouver l'équilibre du partage.**

Mon père a cultivé cela pendant des années.

Beaucoup de jeunes, beaucoup de monde que je ne connaissais pas sont passés chez nous, j'ai vécu cela et à présent je les appelle mes frères. Certains disent qu'ils sont devenus ce qu'ils sont grâce à ce lien, ils sont maintenant avocats, capitaine, directeur...oui, c'est l'habitat partagé qui l'a permis. Aucun n'est parti à faire des bêtises de son avenir parce qu'il y avait ce milieu d'accueil familial et présent pour eux, ils n'étaient pas livrés tout seul.

Il y en a un par exemple qui est en Allemagne, on s'appelle, on se donne des nouvelles. Peu importe la différence d'âge. **En fait on a tissé des liens fraternels, des liens très forts, au-delà de ce qui est biologique.**

Avec ceux qui sont restés longtemps Il y avait une symbiose, une harmonie, on ne savait plus qui était le fils de qui. J'ai vécu cela il y a une vingtaine d'années, les liens sont toujours là : c'est une expérience assez géniale !

Au décès de mon père, ils étaient là, femmes et hommes, une vingtaine !

Et...Ici...France, Terre d'accueil..

C'est possible, vous pouvez douter, il y a vraiment à ré-apprendre.

Ici les gens semblent parfois très méfiants, la peur est très cultivée ; ils peuvent ne pas voir que c'est **une offre qui leur est faite pour découvrir, échanger, partager : c'est comme une offre de la nature, un cadeau.**

A la place on dirait que c'est une situation de danger ...cette situation alors nourrit juste des préjugés, la méfiance, la peur et la situation s'empire.

Ne peut-on pas mettre de côté ses 'justes' préjugés ? **Restaurer la culture de l'hospitalité avec des cadres simples, une participation responsable me paraît plus juste.** Face à celui qui a besoin d'aide, ouvrir les bras et lui faire connaître nos principes de vie. Alors, si cela lui convient il est Bienvenu.

Je cherche à rassurer et à défendre ce mode de vie car cela fait toujours partie de ma vie ici. J'ai cette culture de l'hospitalité et du partage. **Par ce témoignage je voudrai inciter chacun à cette réflexion.** Quelques uns de mes frères peuvent aussi en témoigner. Qui sait on peut faire une exposition, produire un reportage, témoigner...

Je cherche en vous sensibilisant à recréer une culture du Partage et de l'empathie.

A Laon

Pour Etre et Partage

A diffuser largement